

sauve le monde. L'Eucharistie, enfin, c'est le Beau, c'est le Bien qui s'appelle froment des élus, le vin qui fait germer les vierges, car ses fruits sont la sainteté, la virginité, l'apostolat, le martyre.

O Jésus, nous avons donc raison de le croire et de le proclamer, vous êtes bien celui qui devait venir, et nous n'avons pas à en attendre d'autre ! Vous êtes bien le Désiré des nations et le désiré de nos âmes, digne de recevoir toutes nos adorations, nos louanges et notre amour !

II. — Action de grâces

“ Etes-vous celui qui doit venir ? *Tu es qui venturus es ?* ”

Si l'humanité a pu être comme étonnée de voir Dieu venir à elle, quel ne sera pas l'étonnement de nos âmes à la pensée de cet avènement plus intime et plus incompréhensible que Jésus daigne faire en chacun de nous par la sainte communion ? Aussi, que de fois avons-nous surpris dans nos cœurs et sur nos lèvres cette parole : “ Est-ce vous, Seigneur, qui devez venir ? ” Nos yeux voient du pain dans cette humble hostie qui nous est donnée en nourriture, mais nous savons et nous croyons que le pain n'est plus, et que c'est le vrai Corps de Jésus-Christ que nous recevons. C'est cette Humanité sainte qu'acclament et que chantent toutes les pages de nos saints livres, et que figurent et annoncent les patriarches et les prophètes ; ce Corps sacré fait en Marie par l'opération du Saint-Esprit, comme le chante l'Eglise : “ *Conceptus es de Spiritu Sancto*,” c'est-à-dire par la main même de Dieu ; c'est ce Corps grand par les œuvres qu'il a accomplies ici-bas, grand par les souffrances qu'il a endurées ; c'est cette Humanité qui, possédant en elle la plénitude de la divinité, a triomphé de la mort, est sortie victorieuse du tombeau ; cette Humanité qui, depuis son Ascension, est assise à la droite de Dieu ; cette Humanité, enfin, qui, au dernier jour, jugera le monde !

Si, après ce regard jeté sus Jésus, notre âme vient à se regarder elle-même, mesurant l'abîme qui la sépare de son Dieu, ne s'écriera-t-elle pas : “ O Seigneur, est-ce bien vous qui devez venir ? ” Est-il possible que vous abaissiez votre grandeur et votre dignité jusqu'à mon néant ? Mais que font les obstacles à l'amour de Jésus, sinon que de le provoquer ? Comme un brasier tellement enflammé